

**RTS**[Info](#) [Sport](#) [Culture](#)

L'INFO

[TV](#) • [RADIO](#) • [MOYEN-ORIENT](#) • [UKRAINE](#) • [SUISSE](#) • [MONDE](#) • [SOCIÉTÉ](#)[ENVIRONNEMENT](#) • [ECO](#) • [SCIENCES-TECH.](#) • [PLUS](#)[Société](#) Modifié à 18:13

L'Eurovision, une vitrine militante pour les minorités sexuelles et de genre

Ce week-end, les finalistes du concours de l'Eurovision s'affrontent à Malmö en Suède. Une compétition devenue une caisse de résonance pour les communautés LGBTQIA+ et pour l'émancipation des femmes.



Comment l'Eurovision est devenue une vitrine militante pour les minorités sexuelles e...

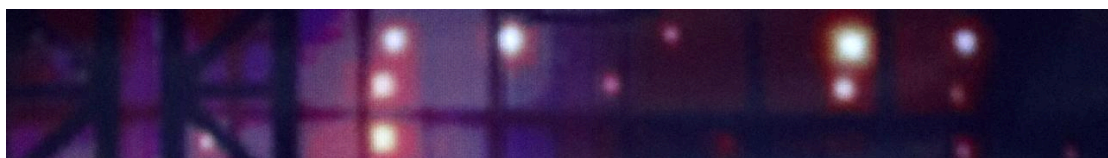


Depuis les années 1990, le concours de l'Eurovision (ESC) est devenu une vitrine militante pour la communauté LGBTQIA+ et pour l'émancipation des femmes. Le slogan de la compétition, "Unis dans la musique", fait écho à la devise même de l'Union européenne: "Unis dans la diversité". Une diversité d'artistes, de genres, d'identités sexuelles qui a façonné un programme musical populaire suivi par plus de 160 millions de téléspectateurs et téléspectatrices et diffusé dans 37 pays cette année.

Pour cette édition 2024, le rappeur bernois non-binaire Nemo concourt pour la Suisse avec sa chanson "The Code". Sacré "Meilleur talent" à l'âge de 17 ans, le prodige a déjà remporté quatre Swiss Music Awards. A cette 68e édition qui se déroule à Malmö en Suède, du 7 au 11 mai, le Biennois porte les couleurs d'une Suisse ouverte et progressiste. ["Une chance immense, explique Nemo, pour construire des ponts entre les cultures et les générations."](#)

Une compétition "arc-en-ciel"

Dès les années 1990, la communauté gay devient plus visible dans la compétition de l'Eurovision. La période coïncide avec les premières victoires pour les droits des personnes homosexuelles. Dès 1990, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) supprime l'homosexualité de la liste des maladies mentales et les premières législations pour l'union civile pour les couples homosexuels sont adoptées, notamment au Danemark (1989), en Norvège (1993) ou en Suède (1995). Davantage d'ouverture et de tolérance qui se retrouvent sur les planches du concours de l'Eurovision.





La chanteuse israélienne Dana International de retour sur les planches de l'Eurovision, à l'édition 2019 à Tel-Aviv, le 19 mai 2019. [AFP - JACK GUEZ]

En 1997, la compétition compte pour la première fois un candidat ouvertement homosexuel, l'Islandais Paul Oscar. Un an plus tard, la victoire de la candidate transsexuelle israélienne Dana International transforme l'Eurovision en une plateforme artistique de l'affirmation de l'identité LGBTQIA+. "Quand j'ai commencé à être connue, ceux qui étaient frustrés par leur statut ont eu plus confiance en eux: ils ont réussi à dire 'Je suis homo, et c'est comme ça'", explique l'artiste originaire de Tel-Aviv.

En 2002, la Slovénie envoie au concours un trio de drag-queens. En 2013, une scène fait même polémique lorsque la candidate finlandaise Krista Siegrids embrasse une de ses choristes en live pour soutenir le mariage pour tous dans son pays.





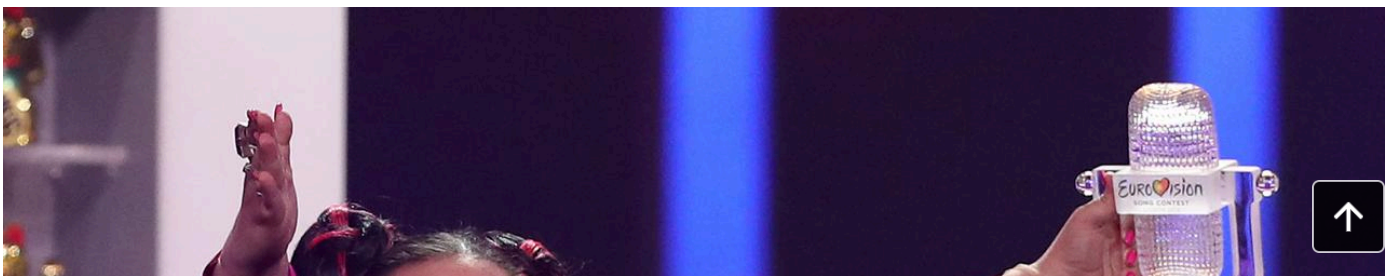
La chanteuse Conchita Wurst qui représente l'Autriche et gagnante de l'Eurovision 2014 à Copenhague au Danemark, le 10 mai 2014. [AFP - JONATHAN NACKSTRAND]

Cette controverse n'empêchera pas l'Eurovision d'inviter des artistes qui représentent une jeunesse anti-inégalités. La drag-queen à barbe Conchita Wurst remporte l'édition 2014 pour l'Autriche. Malgré les insultes homophobes ou les appels au boycott du concours, l'artiste célébrera sa victoire jusqu'à l'ONU où elle prône "un monde où nous n'avons plus besoin de parler des différences sexuelles, ethniques ou religieuses".

Une vitrine féministe

S'il a fallu plusieurs décennies pour que la communauté LGBTQIA+ devienne indissociable de l'événement musical, les femmes n'ont jamais manqué de visibilité depuis la création du concours en 1956. Toutefois, les femmes sont longtemps restées cantonnées à des styles traditionnels. Looks féminins ou chansons romantiques, elles représentaient l'archétype de la diva télévisuelle.

Il faut attendre la fin des années 1990 pour voir les premières performances engagées qui cassent les codes. Les looks évoluent et les chanteuses proposent des performances plus personnelles, comme Marija Šerifovic (Serbie) avec son titre "Molitva" en 2007 ou Nina Sublatti (Géorgie) en 2015 avec son titre "Warrior", un hommage à la force des femmes.





La chanteuse Netta Barzilai qui représente Israël et gagnante de l'Eurovision 2018, à Lisbonne, Portugal, le 12 mai 2018. [NurPhoto via AFP - PEDRO FIUZA]

Puis le mouvement #MeToo atteint l'Europe avec l'affaire Weinstein en 2017. La parole des femmes se libère et la lutte féministe prend un nouveau souffle. C'est d'ailleurs un titre au texte engagé qui remporte l'édition 2018 avec "Toy", interprété par Netta Barzilai, chanteuse et musicienne israélienne. "Les femmes sont en train de se faire entendre, et pour moi, c'est un grand honneur de chanter une telle chanson à l'Eurovision, en étant comme je suis, différente des standards", confie la jeune artiste.

Polémiques

L'Eurovision est une compétition engagée, avec ses polémiques. En effet, la chanson qui doit représenter l'Espagne cette année a suscité un large débat. Le titre "Zorra" du duo espagnol Nebulossa qui signifie à la fois "renarde" et "chienne" a été accusé d'être misogyne par de nombreuses femmes politiques socialistes espagnoles quand d'autres défendent un texte qui rend hommage aux femmes émancipées. Malgré les critiques, le titre a été finalement validé par l'organisateur de l'Eurovision.

Par ailleurs, certains dénoncent un marketing du vivre-ensemble, à l'instar du maître de conférence américain Robert Deam Tobin, co-éditeur du livre "A Song for Europe" (Tobin et Raykoff, 2007). Quand bien même, l'Eurovision et ses artistes hauts en couleurs ont encore de beaux jours devant eux. Le concours promet notamment d'intégrer davantage les minorités, notamment les personnes handicapées, comme en 2015 lorsque la Finlande est représentée par PKN, un groupe Punk dont les membres sont tous atteints de troubles autistiques ou de trisomie.

Florise Vaubien

Publié à 18:11 - Modifié à 18:13



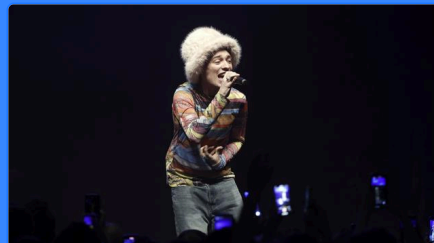
À consulter également



Et si la Suisse gagnait la prochaine édition de l'Eurovision?

Culture

Aujourd'hui à 08:36



Nemo, l'étonnant étendard non binaire de la Suisse à l'Eurovision

Musiques

Mardi à 16:58



Les organisateurs du concours de l'Eurovision condamnent toute menace contre un artiste participant

Monde

Le 10 avril 2024



Le rappeur bernois Nemo représentera la Suisse à l'Eurovision avec sa chanson "The Code"

Musiques

Le 29 février 2024

La RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Newsletters](#)

[RTS Fiction](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[RTS Avec Vous](#)

[Valeur Publique](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

[Jurisprudence](#)



Gérer les paramètres
relatifs aux cookies

Play Suisse

Assister aux
émissions

SRF | RSI | RTR | SWI



RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision **SRG SSR**

